

The background image shows the exterior of the Musée Granet in Aix-en-Provence. It is a historic stone building with a central arched entrance, flanked by large windows with red frames. A stone staircase leads up to the entrance. The text is overlaid on this image.

Aix-en-

Provence

Musée Granet

Et

Collection Planque

Octobre 2020

Musée Granet



Un premier musée est créé en 1828 dans les locaux du prieuré de l'église Saint-Jean-de-Malte à Aix-en-Provence, inauguré en 1838, c'est pourquoi on peut voir la croix pattée de l'Ordre au-dessus de la porte d'entrée. Les collections du musée proviennent pour l'essentiel de donations dont celle du peintre François Marius Granet qui légua à sa ville natale tout un ensemble de tableaux et dessins d'où le nom donné au musée en 1949. Fait étonnant, la ville d'Aix ne possède en propre aucun tableau de Paul Cézanne car il n'était pas apprécié par sa ville natale, ceux qui sont exposés sont un dépôt des musées nationaux.

Un leg important celui du collectionneur Philippe Meyer, va étoffer le musée en œuvres du XXème siècle.

En 2006 le musée a réouvert après des travaux et un agrandissement puis a accueilli en 2010 la collection Planque qui a été installée dans l'ancienne chapelle des pénitents blancs à proximité du Musée.

Présentation de quelques œuvres peintes en suivant un ordre chronologique et à l'exception des sculptures, puis de celles de Paul Cézanne et enfin de la collection Planque.

Période du XVIème au XVIIIème siècles



La vierge en gloire entourée de Saint Pierre et de Saint Augustin vénérée par un donateur de Robert Campin dit le Maître de Flémalle (vers 1440). Ce peintre est considéré comme un précurseur de la renaissance Flamande. La notice indique qu'il instaure dans ce tableau « une proximité nouvelle entre la représentation de divin et celle, plus quotidienne, du fidèle. Le réalisme du portrait du donateur et la qualité d'observation du paysage à la fois précis et panoramique font que cette Vierge semble véritablement entrer en relation avec le mortel agenouillé à ses pieds ».



Annonciation et Nativité par un disciple napolitain de Giotto (vers 1440-1450). Eléments d'un triptyque qui fut offert au couvent sainte Claire d'Aix par la reine de Naples Sanche également comtesse de Provence. La Nativité propose un essai de perspective avec au premier plan

le bain du nouveau-né, puis Marie démesurément allongée pour occuper l'espace (rappel du style de Giotto) avec à ses pieds Joseph accroupi puis la crèche-grotte avec Jésus emmaillotté, le bœuf et l'âne et enfin les bergers et leurs troupeaux et les anges dans le ciel doré.



Les joueurs de cartes par les frères Le Nain (vers 1640) un thème qu'ils représenteront souvent et qui sera d'ailleurs repris par Cézanne. Les trois personnages principaux qui boivent et jouent aux cartes se détachent d'un fond sombre à la manière du Caravage. On peut penser que celui au premier plan qui montre un as a triché... Atmosphère caractéristique de ces scènes de genre que les frères Le Nain vont populariser notamment les scènes

de la vie des paysans.



La femme entre deux âges d'un peintre anonyme sans doute de l'école de Fontainebleau fin XVIème-début XVIIème. Une jeune et belle femme est courtisée par deux hommes, l'un âgé et l'autre jeune. Elle tend donc des lunettes à l'un comme pour lui rappeler son âge et donc semble le repousser et pince un

doigt du jeune pour lui signifier qu'elle l'accepte pour amant, d'ailleurs les attitudes évoquent une certaine sensualité, visage proche du cou et main posée sur l'épaule, volupté des courbes. Par ailleurs La jeune femme regarde le spectateur droit dans les yeux pour le prendre à témoin de son dilemme, l'amour ou l'argent, une thématique qui n'a rien perdu de son actualité. Ces personnages d'ailleurs rappellent ceux de la commedia dell'arte en vogue au XVIème siècle avec Pantalon en vieillard libidineux et Lelio et Isabelle aux amours contrariés. Un tableau sur le même thème et plus suggestif est au musée des beaux-arts de Rennes.

Evidemment comme nous sommes à Aix proche de Saint Maximin et de la Sainte Baume, le musée possède notamment 4 œuvres de ces époques sur Marie Madeleine dans l'attitude de la méditation, du renoncement aux vanités et de l'extase.



Sainte Marie Madeleine de Domenico Fetti vers 1600

La Sainte est représentée en méditation les mains appuyées sur un crâne à double signification, rappel du fait qu'elle était présente au Golgotha ou lieu du crâne à la crucifixion de Jésus et symbole de la mort et de la fin de toutes les vanités sur terre sur lequel elle méditait à la Sainte Baume.

Sainte Marie Madeleine de Mattia Pretti vers 1670.

Peintre prolifique

notamment à Rome et Malte, il présente ici Marie Madeleine qui s'est dépouillée de ses riches atours pour revêtir des habits de pauvresse renonçant ainsi aux vanités et le regard vers le ciel pour implorer le pardon de ses fautes passées.



Marie Madeleine peintre anonyme italien du XVIIème

siècle. La Sainte est en extase provoquée par la lumière divine qu'elle reçoit en son cœur.



Marie Madeleine méditant de François-Pierre Peyron (1744-

1814). Né à Aix il fut un peintre renommé rival de David, il était attiré par l'antique ce qui se voit dans l'attitude de la Sainte, pensive, en train de méditer sur la vie et la mort.





***Mars et Vénus* de Nicolas Mignard de 1658. Le peintre (1606-1648) frère de Pierre (portraitiste plus connu) a fait une grande partie de sa carrière à Avignon. Il reprend ici la légende décrite par Ovide selon laquelle Vénus femme de Vulcain aurait été séduite par Mars le dieu de la Guerre, Vulcain prévenu ayant découvert les amants. Ici Mignard propose le mouvement passionné qui tend les amants l'un vers l'autre et qu'il inscrit dans un cercle pour en souligner la force. Pour renforcer la signification du tableau il insère entre eux Cupidon qui serait le fruit de leur union et à l'arrière-plan un couple de colombes, difficile de faire plus explicite. Dynamisme et couleurs éclatantes pour traduire la passion amoureuse.**



Autoportrait Rembrandt vers 1649. On a longtemps douté de la paternité de l'œuvre dont la notice souligne : « Les mouvements de la chair comme de l'âme émergent avec véhémence de ces quelques coups de pinceau jetés sur le panneau de bois. Le regard est celui d'un homme qui a fait de l'introspection un art, en même temps qu'il n'en finit pas d'interpeller qui le contemple ».

Le musée possède bien sûr des œuvres de François-Marius Granet (1775-1849)



La montagne Sainte Victoire vue d'une cour de ferme non datée. Il semble que ce soit la ferme du Malvallat dans le hameau des Granettes où Granet avait acheté une bastide sur la fin de sa vie.

Le musée possède un buste représentant François Marius Granet du sculpteur François Tuphaine. Granet a eu un rôle important non seulement comme peintre mais aussi comme conservateur du musée du Louvre et du château de Versailles où il créa la célèbre galerie des batailles. Il avait pour ami Auguste de Forbin. (*voir le compte rendu sur le château de la Barben*)



L'école des sœurs (1833)

Importance de l'éducation religieuse pour les filles à cette époque d'ailleurs Granet à légué sa bastide des Granettes pour en faire une école. Bien sûr on voit la montagne Sainte Victoire au travers de la porte ouverte.

On passe sur la peinture du XIXème siècle où l'on peut toutefois voir des œuvres de David, Ingres, Géricault, les œuvres de Paul Cézanne elles font l'objet d'un point particulier...pour s'attarder sur le legs des œuvres du XXème siècle de Philippe Meyer au premier étage avec notamment Tal Coat, Picasso, Masson et surtout Giacometti.



Paysage aux arbres avec personnages de Pierre Jacob dit Tal Coat (1905-1985) daté de 1941, il se trouvait alors après sa démobilisation à Aix.



Accent vert de Tal Coat en 1965

Tal Coat viendra en 1946 s'installer au Château noir (remise de Paul Cézanne quand il peignait au Tholonet) il y rencontrera André Masson et sa peinture va prendre une orientation non figurative comme également avec cette *Veine de silex* de 1959 ci-dessous.





La carrière de Bibémus par André Masson (1896-1987) de 1948. D'origine juive il a fui la France et en 1941 s'est installé à New York. A son retour en 1947 il s'installe au Tholonet proche de la carrière. Masson est célèbre pour ses œuvres surréalistes et ses tableaux de sable. Ici à la différence de Cézanne il présente un paysage d'une certaine façon déformé par

la main de l'homme et révélateur d'une époque tourmentée.



Deux peintures de Picasso *Le village de Vauvenargues il pleut* et *Le village de Vauvenargues* de 1959, une sorte d'hommage à Cézanne avec en arrière-plan la montagne Sainte Victoire vue du côté nord avec un paysage verdoyant contrastant justement avec la vision plus minérale qu'en donne Cézanne mais paradoxalement plus menaçant, les vagues minérales successives pouvant engloutir le village. Vauvenargues, le village où Picasso avait acheté un château, il y résidera de 1959 à 1962 et sera enterré devant le grand escalier du château après son décès en 1973.

Plusieurs œuvres également de Giacometti *

Des sculptures comme celle d'Eli Lothar et de l'homme qui marche et des peintures comme celle d'Annette, sa femme et de Diégo, son frère.



* On pourra voir avec intérêt la vidéo que je lui ai consacré sur You Tube : *Quelques pas avec Giacometti*
<https://www.youtube.com/watch?v=DPaLYZBf1Y8&t=1s>



***Paysage de Honfleur* de
Nicolas de Staël de 1952**



***Footballeur* de Nicolas de
Staël* fait partie d'une
quinzaine de tableaux sur ce
thème réalisés en 1952.**

* On peut voir aussi la vidéo sur Nicolas de Staël que j'ai intitulée : ***Le météore Nicolas de Staël***

<https://www.youtube.com/watch?v=jYxZM5plNR4&t=4s> La vie et l'oeuvre de Nicolas de Staël à partir de l'exposition "Nicolas de Staël en Provence" qui s'est tenue à l'Hôtel de Caumont à Aix en Provence d'avril à septembre 2018

Paul Cézanne

Cette partie rassemble les œuvres qui sont exposées au musée



A la tour de César Paul Cézanne (sd)

« Au nord-est d'Aix sur le plateau de Keyrié, s'élève la tour de Prévôt ou de la Prouvengue ou tour de César... c'est la seule qui subsiste encore et en assez bon état de conservation. On la nomme vulgairement la tour de la Keyrié ou plutôt de la Queyrie parce que les enfants allaient autrefois s'y battre à coups de pierres, ce qu'on appelle en provençal « s'enqueyrar ». **Ambroise ROUX ALPHERAN (1776/1858).**



Ci-dessus un aspect méconnu de Cézanne, son talent de copiste, à gauche *Le baiser de la muse ou le rêve du poète* de Félix, Nicolas Frillié de 1857 et à droite la copie par Cézanne de 1859-1860.



Portrait de Zola (1862-1864)

Paul Cézanne et Emile Zola se connaissaient dès l'enfance ayant fréquenté les bancs du même collège, Cézanne fils de riche ayant pris en affection Zola dont le père avait fait faillite après la construction du barrage pour alimenter en eau Aix et qui porte son nom. On a beaucoup épilogué sur la brouille entre les deux amis après la publication de « *L'œuvre* » de Zola dans laquelle le peintre raté Claude Lantier a été assimilé à Cézanne mais en fait leur éloignement provient sans doute davantage des positions politiques de Zola et son exil en Angleterre après sa fameuse lettre « *J'accuse* ».

Ce tableau acheté par le musée Granet en 2010 est le seul Cézanne qui lui appartienne les autres sont des prêts ou des dépôts.



Portrait de madame Cézanne (vers 1885-1887). L'un des 45 portraits que Cézanne a fait de sa femme Hortense Friquet et mère de son fils Paul. Il l'a rencontrée comme modèle, puis a longtemps caché sa liaison à son père et enfin l'a épousée en 1886 mais elle va préférer vivre à Paris plutôt qu'en Provence d'où des sérieux problèmes de couple. Ce portrait date donc de cette époque relationnellement difficile, un portrait assez renfrogné de Madame Cézanne avec sa coiffure austère, un chignon attaché haut sur la tête et des vêtements boutonnés jusqu'au cou. D'après certains, elle était frivole et se préoccupait beaucoup de sa toilette...



***Femme nue au miroir* (1872).** Petit tableau en fort contraste avec celui de madame Cézanne, révélateur toutefois de la difficulté pour Cézanne de peindre des nus, ici un corps généreux, voire plantureux comme souvent chez lui.



***Les Baigneuses* (vers 1890)**

Un thème que Cézanne va développer plusieurs fois jusqu'aux *Grandes baigneuses* de 1906. Ici les baigneuses sont disposées en deux groupes reliés chacun à un arbre, un tronc masculin, un tronc féminin qui se penche et entre eux un nuage rose en forme de femme sublimée.



***Apothéose de Delacroix* (1890)**

Delacroix mort en 1863 a été l'un des maîtres de Cézanne, cette apotheose à la manière des empereurs romains lui rend hommage. « *Deux anges dans le ciel soulèvent le corps nu du peintre tandis qu'en contrebas, des adorateurs en prière contemplent cette ascension dont Camille Pissarro devant son chevalet et Claude Monet, coiffé d'un chapeau conique. On reconnaît Cézanne un bâton à la main et un chien*

à ses côtés. A l'extrême gauche, Victor Chocquet, grand collectionneur de Delacroix et fidèle soutien de Cézanne, se tient debout sous un arbre ». (Auteur : Marguerite Moquet)



Un des 80 tableaux de la montagne Sainte Victoire peint par Cézanne ici vers 1890 et vue depuis Bellevue-Montbriand (lieu de la propriété de sa sœur Rose et de son mari).



Autre tableau de la montagne peint lui en 1904 et d'un autre point de vue celui des Lauves.

On peut constater une importante évolution et ce qui était dessiné avec une certaine précision dans le tableau précédent dans le paysage avec le notamment viaduc des Arcs devient suggéré par le pinceau de l'artiste qui voulait rendre l'émotion de la lumière.



Le musée présente aussi ce qu'il appelle le tableau retrouvé. En effet peint vers 1897 ce tableau avait disparu et fut retrouvé finalement à Salzbourg en Autriche en 2014. Le propriétaire en ayant fait don au musée de Bâle, un accord a été trouvé pour que le musée Granet puisse exposer régulièrement ce tableau.



Enfin le musée expose la toile de Maurice Denis de 1906 intitulée *La visite à Cézanne ou aussi Monsieur Cézanne sur le motif*.

Un témoignage remarquable sur la façon dont Cézanne peignait, lui qui va mourir le 22 octobre 1906 d'avoir subi un orage en peignant justement sur ce motif qu'il aimait tant et pris froid.

Quelques compléments à partir de l'exposition temporaire « *Cézanne at home* » autour des œuvres de la collection de la Fondation Rose et Henry Pearlman qui s'est tenue d'octobre 2017 à avril 2018 au musée Granet.



Henry et Rose Pearlman

Henry Pearlman (1895-1974) a constitué sur le continent américain une importante collection d'impressionnistes et postimpressionnistes français notamment Paul Cézanne dont il possédait 24 œuvres et 16 aquarelles. Avec sa femme ils ont créé en 1955 une Fondation qui aujourd'hui permet d'admirer le fonds ainsi constitué.

Cette exposition expliquait aussi qu'Aix était restée indifférente à l'art de Cézanne « *Il ne resta seulement du peintre, et pendant longtemps à Aix, que sa modeste tombe familiale au cimetière Saint Pierre.* » suivant la notice de l'exposition et donc tous les efforts faits pour qu'Aix « *la ville sans Cézanne* » devienne « *Aix, la ville de Cézanne* ».

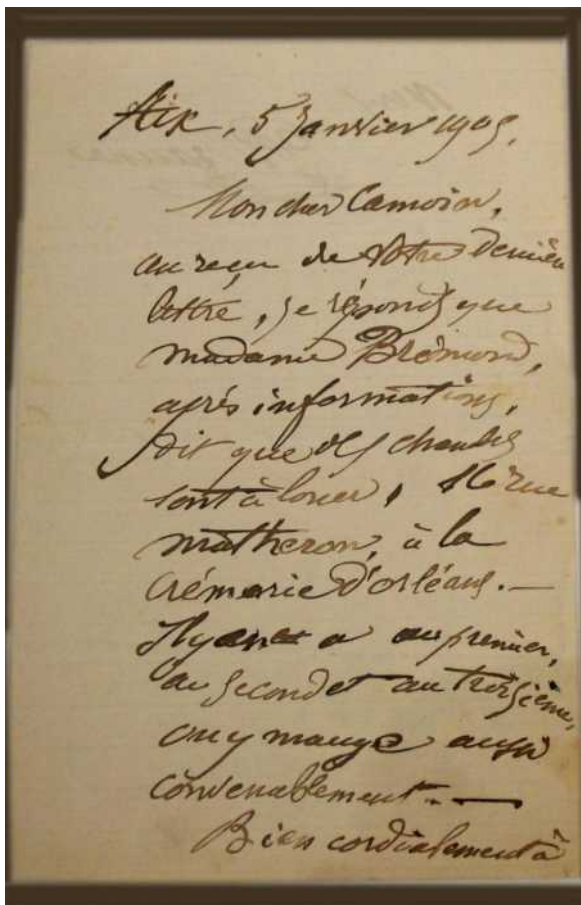


Paul Cézanne dans son atelier devant l'ébauche des *Grandes baigneuses* sans doute vers 1903-1904. (Voir aussi le PDF sur Aix en Provence : l'Atelier de Cézanne)

L'exposition présentait aussi certains aspects de la vie de Cézanne

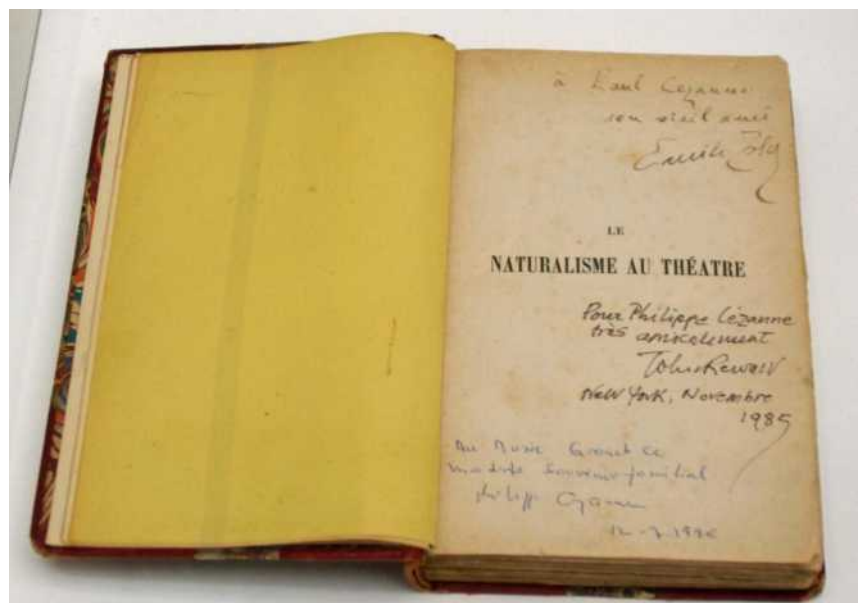


Le reçu de sa
cotisation à
l'Association des
artistes en 1900



Un témoignage de la correspondance que Cézanne entretenait avec les artistes de son temps comme ici une des 6 lettres données par les descendants de Charles Camoin au musée Granet. Charles Camoin jeune peintre venait rendre visite à Cézanne à Aix entre 1902 et 1906.

Ci-dessous un livre dédié par Zola à « son vieil ami » en 1895





Tête de jeune fille gravée par Paul Cézanne de 1873. Plaque de cuivre gravée et ultérieurement dorée qui ornait la couverture de la biographie que le galériste Ambroise Vollard a consacré à Paul Cézanne.

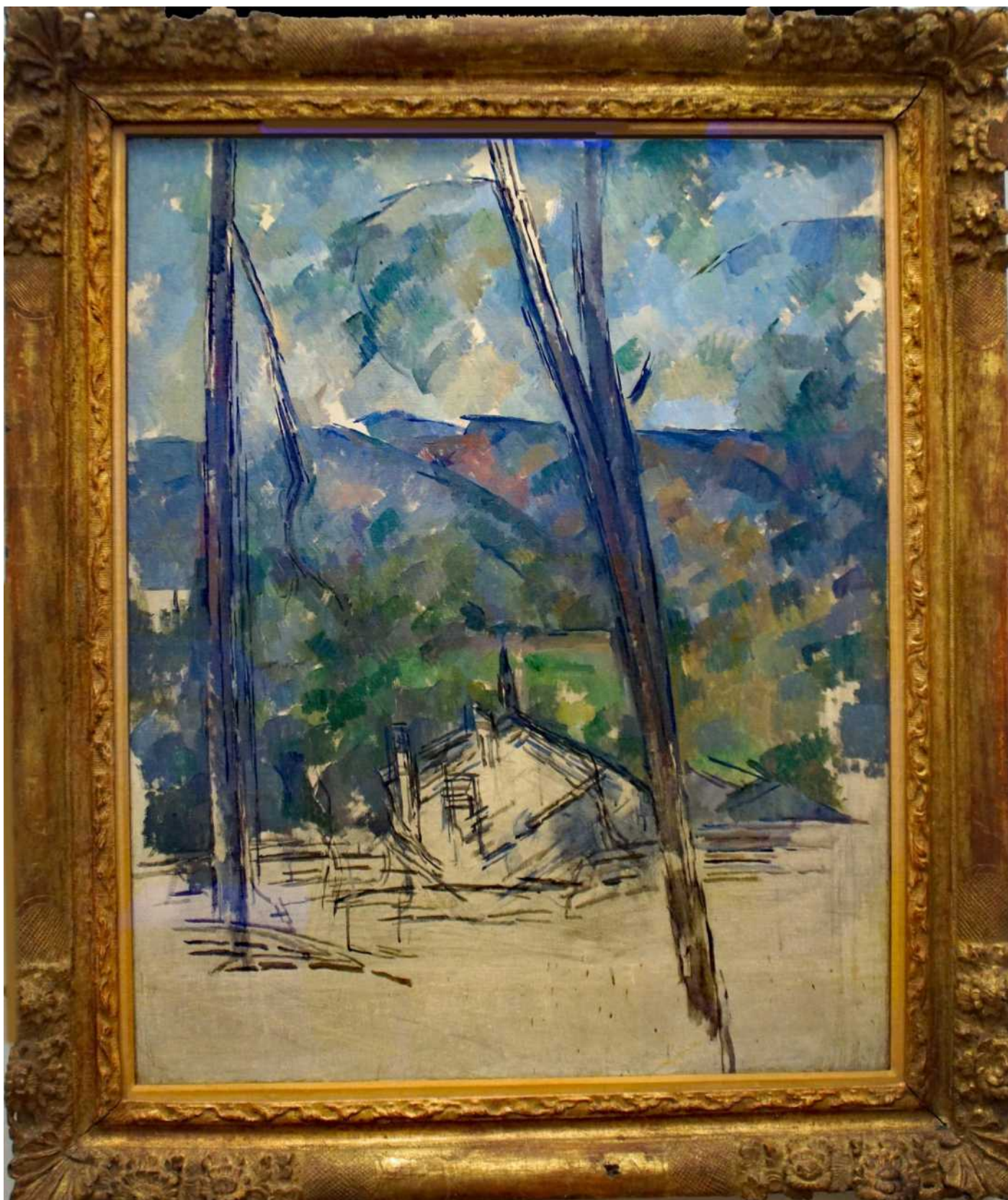
Ci-dessous l'affiche d'une exposition Cézanne à la galerie Vollard en 1898



Des œuvres bien sûr comme cette lithographie intitulée *Les baigneurs grande planche* de 1896-1897



Cette aquarelle de Cézanne *Usines à l'Estaque* de 1869 qui du fait de sa fragilité ne sort que très peu des collections du musée.



***Vue de la route du Tholonet près du château Noir* (1900-1904) chef d'œuvre de la collection Pearlman datant de la fin de la vie de Cézanne ou ce dernier malade du diabète se faisait conduire en calèche sur le motif. Dans ce tableau qui se résume à des maisons, des arbres sur un fond de collines et où le dessin semble disputer la suprématie à la peinture on a l'illustration de cette technique du « non-fini » qui va inspirer tant d'artistes après-lui et symbole de la modernité de Paul Cézanne.**

On peut compléter en visionnant le PDF consacré à Bibémus et Cézanne.

La collection Jean Planque ou Granet XXème



Jean Planque (1910-1998) a constitué une collection exceptionnelle d'œuvres du XXème siècle des postimpressionnistes aux modernes du fait de sa fonction à la galerie Beyeler de Bâle qui lui a fait rencontrer les plus grands artistes. La Fondation Suzanne et Jean Planque ayant cherché un lieu pour exposer cette collection, c'est Aix en Provence qui fut choisi car Jean Planque peintre amateur également était venu à la fin de la guerre

à Aix chercher l'inspiration sur les pas de Cézanne. Pour ce faire la ville d'Aix a réhabilité la chapelle des Pénitents blancs de 1654 en en conservant principalement son voûtement d'ogives. L'ouverture au public a été réalisée en 2013 comme l'annexe consacrée au XXème siècle du musée Granet.



Le voûtement de la chapelle et les supports baroques de départ des arcs et des ogives.

Il n'est pas question ici de présenter l'ensemble des 120 œuvres de la collection Planque exposées mais seulement quelques œuvres significatives. Plus encore que pour la visite du musée, il est recommandé de faire une visite guidée avec les décryptages souvent nécessaires pour éclairer la compréhension des œuvres.

« J'ai mieux aimé les tableaux que la vie. Ma vie = tableaux.
[...] Le tableau s'impose à moi avec brutalité dans sa totalité
et je pressens. Je pressens le mystère, ce qui ne peut être dit
ni à l'aide de la musique, ni à celle des mots. Immédiate préhension.
Chose émotionnelle. Possession de tout mon être.
Je suis en eux et eux en moi Tableaux ! »

Jean Planque, *Carnets*, 1973



Le mont Kolsaas (Norvège) Tempête de neige de Claude Monet en 1895. Monet au cours d'un voyage en Norvège chez son beau-fils a peint plusieurs fois le mont Kolsaas mais ici on est plongé dans cette tempête de neige qui laisse entrevoir un paysage fantomatique recouvert de neige et qui vous laisse une impression glaciale.

Planque et Picasso

Jean Planque a surtout connu Picasso à partir de 1960 et a développé une amitié qui ne s'est pas démentie, il viendra souvent à Notre Dame de vie à Mougins dernière habitation de Picasso.

Dédicace d'un catalogue à Jean Planque en 1962



Ou d'une affiche en 1970



Dans les nombreuses œuvres de Picasso de la collection Planque celle-ci, *Nu et l'homme à la pipe (La conversation)* de 1968.

Une conversation à caractère sexuel avec l'homme à genoux, la paire de fesses et le doigt en forme de pénis.





Femme au chat assise dans un fauteuil de 1964

Picasso a représenté sa femme Jacqueline Roque épousée en 1961. C'est un thème familier de Picasso de représenter les femmes assises dans un fauteuil comme il l'a fait avec Dora Maar et Françoise Gilot. Ici la particularité c'est d'avoir représenté sur ses genoux le petit chat que Jacqueline avait recueilli et d'avoir laissé la marque du chat avec les griffures sur le côté. Le côté noir du portrait traduit peut-être la tristesse de Jacqueline car le petit chat a disparu, écrasé.

Homme et femme. Tête de 1969 Une certaine ressemblance avec cette tête de Jacqueline de 1961 ci-dessous





Femme au miroir de 1959

« Sujet éternel de la peinture, le miroir traduit une réflexion sur l'image de soi et celle perçue par le regard de l'autre. La femme qui interroge son miroir révèle la relation à sa propre image tout autant qu'à celui qui la regarde. Dans *Femme au miroir* de Pablo PICASSO, cette interrogation est finement analysée par le contraste entre le visage inquiet du personnage et son reflet idéalisé. » Dossier pédagogique du Musée de Marseille sur l'exposition Visages. Picasso, Magritte, Warhol

Autres œuvres cubistes



Paysage de l'Estaque de Raoul Dufy de 1908

Raoul Dufy fut d'abord influencé par Cézanne, puis par le cubisme de son ami Braque qu'il accompagna à l'Estaque, pendant l'été 1908.

La rose et le Compas de Fernand Léger 1925

« Léger se concentre sur une simplification des formes et réalise des natures mortes où la profondeur disparaît pour magnifier l'objet et son cadre. Dans cette composition, toute émotion extérieure au fait plastique semble avoir été bannie afin de laisser agir la seule beauté de la forme et les plans de couleur pure. Et pourtant, un profond lyrisme émane de cette association d'objets démesurément agrandis, synthétisés, profilés » Texte de la Fondation Planque



Autres peintres qui montrent toute l'étendue de la collection de Jean Planque



***Torse de profil* de Pierre Bonnard vers 1918**

On reconnaît Marthe, la femme de Pierre Bonnard

(Voir sur Bonnard le PDF consacré à son musée au Cannet)



Le jeune Pierrot de Georges Rouault (sd)

Personnages de cirque, scènes de genres et surtout épisodes bibliques forment l'univers de Rouault avec toujours sa caractéristique de cerner ses personnages d'un trait noir.



***Finlandaise* de Sonia Delaunay de 1907**

Influence des « fauves » et de Gauguin, Sonia s'essaie très vite à l'utilisation d'aplats de tons purs. Elle peint alors des portraits d'anonymes et de proches. Son travail s'oriente vers l'expressionnisme coloré, avec des contrastes dissonants de teintes chaudes et froides, sans souci de vraisemblance et poussant jusqu'à la caricature les traits distinctifs de ses modèles.

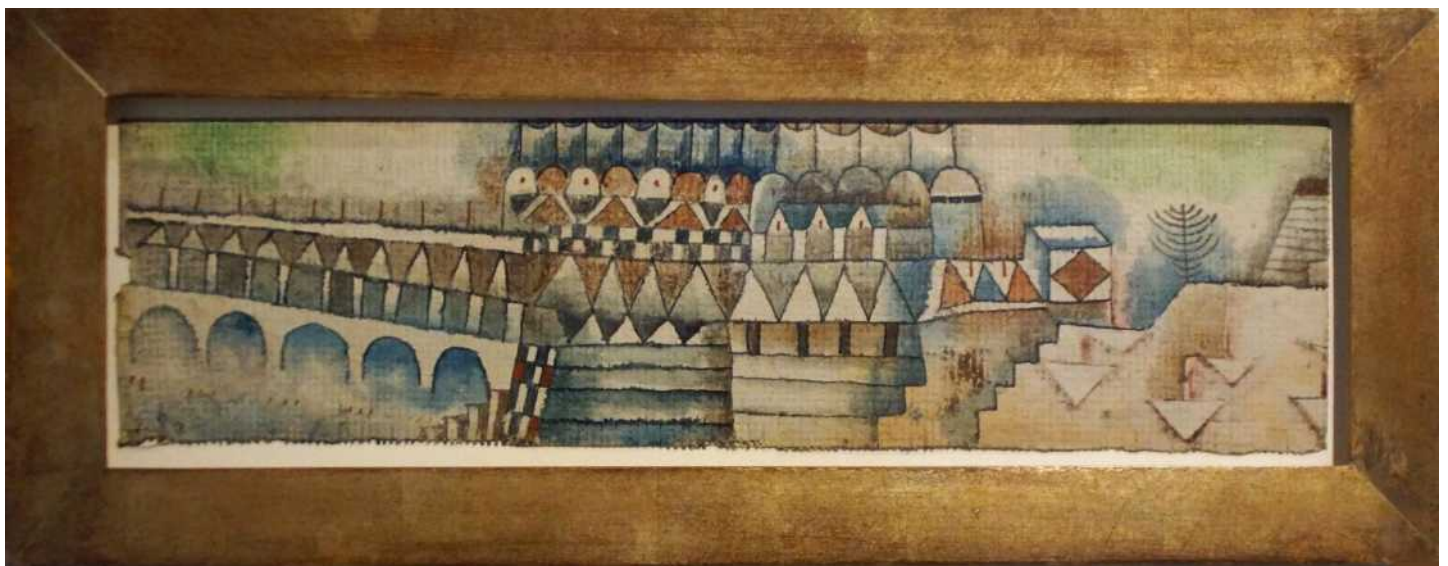


***Paysage, Marine* de Nicolas de Staël de 1954**

Dans la lignée des paysages de Sicile et tendant à l'abstraction.

***Composition orange et noir* de Simon Hantaï de 1958**

Formes enchevêtrées de personnages ou formes abstraites de la période surréaliste...Tableau peint avant que Hantaï ne s'oriente vers les papiers pliés.



***Alte Stadt et Brucke (Vieille ville et pont)* de Paul Klee 1928**

Au premier étage sont rassemblées des œuvres de Jean Dubuffet (1901-1985), un artiste que Planque appréciait tout particulièrement.



Récit du sol de Jean Dubuffet de 1959

Toile de Dubuffet lors de la période où il habita à Vence et où ses recherches aboutissent à des tableaux classés sous :

« *Topographies* »

« *Texturologies* »,

« *Matériologies* », « *Aires et sites* » dont les résultats vont surprendre le public une fois de plus.



Légende de la rue de 1963. La notice indique : « *Composition tout en dédales et cloisonnements...Personnage unique en son centre... Araignée dans sa toile, à son centre. Piégeant. Mais aussi piégée, inquiète. »*

Ce tableau fait partie d'un ensemble de travaux réalisés par Jean Dubuffet de 1962 à 1974 et qu'il a désigné sous le mot inventé de *L'Hourloupe* qui comprend des huiles sur toile, des dessins, des sculptures avec trois couleurs essentielles : rouge, bleu et blanc.

Dubuffet a aussi été le grand théoricien de ce qu'on appelle « l'art brut » ou « l'art naïf » on peut sur ce thème regarder le PDF consacré au musée Anatole Jakovsky de Nice.



Société d'outillage de 1964. Toujours dans la veine de l'Hourloupe.

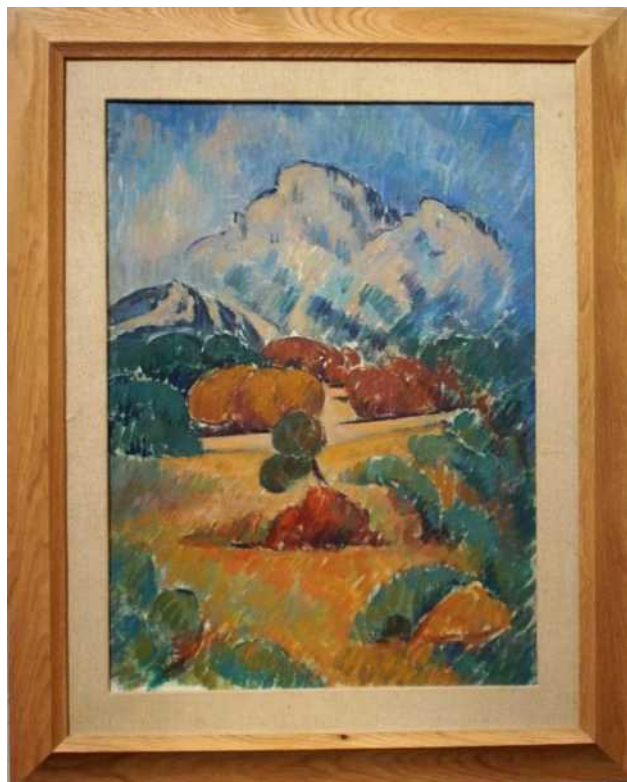
On reconnaît bien sûr le marteau, les ciseaux, le couteau, un outil pour enfonceur les pointes mais avez-vous trouvé le couteau suisse ?



On trouve aussi des œuvres de l'américain Kosta Alex (1925-2005) dont ce bronze, *Portrait de Jean Planque* de 1960 ou ci-dessous cette *Echappée belle* de 1966.



Pour terminer ces deux tableaux de Jean Planque



Vue sur le Luxembourg de 1952

La Sainte Victoire, de jour vers 1951.



Pour celles et ceux qui voudraient mieux connaître Jean Planque sa biographie détaillée :

<http://fondationplanque.ch/jean-planque-1910-1998/>

FIN

Photos et réalisation : Jean Pierre Joudrier

Octobre 2020